

Bataille de Siffin sur Nahj al-Balagha

<"xml encoding="UTF-8?>

Bataille de Siffin sur Nahj al-Balagha

La bataille de Siffin a été l'une des batailles les plus importantes du califat de l'imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), qui a eu lieu en l'an 37 de l'Hégire entre le noble imam et Mu'awiya bin Abi Sufyan dans le pays de Siffin, qui est situé dans la région occidentale de l'Irak entre Raqqa et Balis, et pour cette raison, elle est devenue connue sous le nom de bataille de Siffin.

Au début du califat, l'Imam Ali (as) a démis Mu'awiya, qui était l'agent du gouvernement au Levant, de son poste et a nommé une autre personne à sa place, mais Mu'awiya a refusé et a gardé le Levant sous son contrôle.

Après la bataille de Jamal, Amir al-Mu'minin (as) envoya Jarir ibn 'Abd Allah en Syrie pour négocier et prendre allégeance à Mu'awiya, mais Mu'awiya ne se rendit pas cette fois-ci, mais sous le prétexte de la soif de sang d'Uthman, il prépara l'armée de Sham à affronter l'Imam Ali (as).

Comme Amir al-Mu'minin n'avait pas le choix, il se prépara à la guerre et marcha avec une grande armée depuis Kufa et affronta Mu'awiya dans le désert de Siffin. C'est ainsi qu'éclata une longue et difficile bataille entre les armées de l'Irak et du Levant.

Après quelques jours de bataille, l'armée d'Amir al-Mu'minin (a) était sur le point de remporter la victoire quand Amr b. al-'As a eu recours au plan sinistre du Coran pour échapper à la défaite. Ainsi, un grand nombre de l'armée irakienne a cessé les combats après avoir vu cette scène. Finalement, la bataille de Siffin s'est terminée par l'histoire de l'arbitrage et a conduit à

Il est dit que dans cette bataille, quarante-cinq mille personnes ont été tuées de l'armée de Mu'awiya de quatre-vingt-dix ou cent vingt mille et vingt-cinq mille de l'armée de l'Imam Ali (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui), et donc le nombre total de personnes tuées dans cette bataille a atteint soixante-dix ou soixante-quinze mille

L'histoire de la bataille de Siffin vue de la bouche de l'imam

: Dans la lettre 58 de Nahj al-Balaghah sur la bataille de Siffin, l'Imam dit

وَ كَانَ بَدْءُ أَمْرِنَا أَنَّا التَّقِيْنَا [بِالْقَوْمِ] وَ الْقَوْمُ مِنْ أَهْلِ الشَّامِ، وَ الظَّاهِرُ أَنَّ رَبَّنَا وَاحِدٌ وَ نَبِيَّنَا وَاحِدٌ وَ دَعَوَتَنَا فِي الْإِسْلَامِ وَاحِدَةٌ، وَ لَا نَسْتَزِيدُهُمْ فِي الْإِيمَانِ بِاللَّهِ وَ التَّصَدِيقِ بِرَسُولِهِ وَ لَا يَسْتَزِيدُونَنَا [وَالْأَمْرُ وَاحِدٌ، إِلَّا مَا اخْتَلَفْنَا فِيهِ مِنْ دَمِ عُثْمَانَ وَ نَحْنُ مِنْهُ بَرَاءٌ. فَقُلْنَا تَعَالَوْا [نُدَاوِي] نُدَاوِ مَا لَا يُدْرِكُ الْيَوْمَ بِإِطْفَاءِ النَّائِرَةِ وَ تَسْكِينِ الْعَامَّةِ، حَتَّى يَشْتَدَّ الْأَمْرُ وَ يَسْتَجْمَعَ فَتَقْوَى عَلَى وَضْعِ الْحَقِّ [فِي مَوَاضِعِهِ] مَوَاضِعُهُ؛ فَقَالُوا بَلْ نُدَاوِيهِ بِالْمُكَابَرَةِ، فَأَبَوْا حَتَّى جَنَحَتِ الْحَرْبُ وَ رَكَدَتْ وَ وَقَدَتْ نِيرَانُهَا وَ حَمِشَتْ؛ فَلَمَّا صَرَّسْتَنَا وَ إِيَّاهُمْ وَ وَضَعْتَ مَخَالِبَهَا فِيْنَا وَ فِيهِمْ أَجَابُوا عِنْدَ ذَلِكَ إِلَى الَّذِي دَعَوْنَاهُمْ إِلَيْهِ، فَأَجَبْنَاهُمْ إِلَى مَا دَعَوْا وَ سَارَعْنَاهُمْ إِلَى مَا طَلَبُوا، حَتَّى اسْتَبَانَتْ عَلَيْهِمُ الْحُجَّةُ وَ انْقَطَعَتْ مِنْهُمْ الْمَعْذِرَةُ. فَمَنْ تَمَّ عَلَى ذَلِكَ مِنْهُمْ فَهُوَ الَّذِي أَنْقَذَهُ اللَّهُ مِنَ الْهَلَكَةِ، وَ مَنْ لَجَّ وَ تَمَادَى فَهُوَ الرَّكَسُ الَّذِي رَانَ اللَّهُ عَلَى قَلْبِهِ وَ صَارَتْ دَائِرَةُ السَّوْءِ عَلَى رَأْسِهِ.

C'est l'une des lettres de l'Imam aux habitants des villes, dans laquelle il rapporte les événements de Siffin

Le début de notre plan était que nous rencontrions les Syriens, et le fait apparent était que notre Seigneur, notre Prophète, et notre appel à l'Islam étaient un, et nous ne leur avons pas demandé d'augmenter leur foi en Dieu et de croire au Prophète, ni qu'ils ne nous ont demandé

de le faire, mais notre désaccord les uns avec les autres était dans le sang d'Uthman, dont notre jupe était pure. Éteignons le feu de la sédition et calmons le peuple pour trouver une solution à quelque chose qui ne peut pas être résolu après cela, afin que la cause du califat soit établie et que les musulmans soient unis, et que nous ayons la force de remettre la vérité à sa place. Ils répondirent : « Nous guérirons cela en combattant. » Quand la guerre nous a rongés les dents, nous et eux, et qu'il a mis ses griffes des deux côtés, ils ont accepté ce que nous leur avons invité, et Nous avons répondu à leur invitation et accepté leur demande rapidement, jusqu'à ce que la preuve leur apparaisse et que leur excuse cesse. Quiconque persiste dans cette parole, Allah l'a sauvé de la destruction, et quiconque est obstiné et persiste dans son erreur, celui-là sera renversé par Allah, dont Allah a couvert le cœur et dont .le mal a entouré sa tête